

A M^{rs}dam
PEERTRUDE et CONSTANCE
HUYGENS.

1625.

Mes ^{chères} ~~chères~~ sœurs;

Si le Monde va scauoir que j'en ay fait que saluer l'Italie
par trois semaines de séjour en son entrée; que je ne cognoy la
France que par imagination; ne jugera-il pas qu'il y a de la
ténacité en mon faict, de me licentier si auant en ces langues,
que de m'en prouualoir en ce stile réglé, qui ne ^{souffre} ~~peut~~ pas
qu'on y aille à taston? (Et j'y en cognoy tout plus.
Mais c'est le subjez qui me porte à l'impression de vos noms,
seigneurs de faire voir à l'un et l'autre de ces Nations
que, quoy que par gayeté d'esprit, je me soye parfois pourmisen
par leurs dictionnaires, mon ambition ne mont a jamais au delà
du contentement d'un Lecteur domestique. Faictz donc, s'il vous
plait, la mine d'en trouuer tant soit peu en ces ^{Efforts.} ~~Exercices~~.
Peut estre qu'à votre exemple, pour auoir miscontredit,
les estrangers, je ne me vray du tout reculé de la faire
de ma Patrie. C'est de quoy je vous ceuray l'obligation
si la où vous sentirez ^{mes incognitions} ~~ce que je ne sçay~~ trouuer
la surveillance de vos brs accueil, vous estes contentés de
passer dessus en amies, en parents, en sœurs: qui sera vous
souvenir de faict que je suis

Vostre tres-sumble fille,
C.